## L'ÉLÉPHANT

A Paul Alfassa.

C'est un tableau très amusant. Dans une sorte de baraque foraine dont on distingue, au fond de la toile, les planches mal jointes et dont le sol est jonché de paille, se dresse une estrade basse sur laquelle parade, avec un sérieux comique et une gravité naïve, un jeune éléphant. Ses grosses jambes, dont l'une est enchaînée, supportent son corps massif. Dans sa tête aux vastes oreilles, son œil vif semble rire et, entre ses deux défenses courtes encore, sa trompe flexible pend et se courbe aimablement. Comme il a l'œil bon et narquois, ce brave petit pachyderme, tout étonné de paraître un phénomène aux regards de ceux qui sont venus l'admirer!

Outre le gardien qui les a introduits et qui est coiffé d'une espèce de turban à la turque, les visiteurs sont trois hommes et une femme. C'est elle qui s'est rappro-